

LE CONFÉDÉRÉ

Organe des libéraux valaisans

Paraissant le MERCREDI et le SAMEDI

Au numéro de Samedi est joint comme Supplément le BULLETIN OFFICIEL

PRIX DE L'ABONNEMENT
Suisse: Un an fr. 6.50. Six mois fr. 4.—
Trois mois fr. 3.—
Etranger: (Union postale) fr. 12.—

RÉDACTION ET ADMINISTRATION A MARTIGNY
ON S'ABONNE A TOUS LES BUREAUX DE POSTE
Tous les envois doivent être affranchis.

PRIX DES ANNONCES
la ligne ou son espace:
Canton 10 ct. — Suisse 20 ct. — Etranger 25 ct.
RÉCLAMES 50 ct.

Pour les Annonces et Réclames, s'adresser exclusivement à l'Agence HAASENSTEIN & VOGLER à Sion, Lausanne, Genève, et à l'Imprimerie du Journal.

L'Assemblée de Saxon

Jamais nous n'avions vu pareille affluence à une assemblée populaire de district. Jusqu'ici une assemblée réunissait tout au plus 250 citoyens et dimanche la participation s'élevait à 450! Sans autre réclame que l'avis de convocation en tête de l'organe libéral, le cinquième des électeurs du district s'est donné rendez-vous dimanche à Saxon pour y affirmer, de la façon la plus éclatante, l'attachement inébranlable au drapeau progressiste, la vitalité, l'union, la cohésion et l'enthousiasme du parti libéral du district de Martigny et la ferme volonté de faire triompher dimanche notre liste de candidats.

Même les communes les plus éloignées étaient représentées par un nombre inusité de citoyens et, symptôme réjouissant au plus haut degré, ce sont les jeunes qui sont arrivés en phalanges serrées apporter aux anciens l'appoint précieux et réconfortant d'une ardeur toute fraîche et l'entrain qui est le gage du succès.

A 1 1/2 h. M. le colonel Fama ouvre la séance en souhaitant une chaleureuse bienvenue aux nombreux citoyens présents. Il les remercie vivement de leur empressement à répondre à l'appel du Comité libéral et exprime l'espoir que les résolutions que va prendre l'assemblée seront tout au profit de la cause libérale et progressiste; puis, sur la proposition de M. Fama, M. Défayes, conseiller national, est appelé à la présidence de la réunion.

M. Défayes expose que le parti libéral a suivi la tradition en convoquant à Saxon les comices du parti libéral et il est d'autant plus heureux de se retrouver dans ce local du Casino qu'il lui rappelle encore l'inoubliable banquet du 5 novembre dernier. Ce banquet qui a réuni toutes les forces vives des pro-

gressistes valaisans a déjà porté d'heureux fruits et il faut espérer que l'impulsion donnée ne s'arrêtera pas là. Notre parti a une belle mission à remplir: c'est le pionnier qui va à la conquête des idées nouvelles et marche dans la voie des réformes utiles et nécessaires; il se doit donc à lui-même de persévérer dans ses efforts et son labeur social. Pour cela il doit non seulement maintenir ses positions, mais les renforcer partout où cela sera possible.

Il y a 4 ans un compromis est intervenu dans notre district. Nous n'avons pas à épiloguer à ce sujet; toujours est-il qu'aujourd'hui même le Comité libéral n'a encore reçu aucune communication ni demande du parti conservateur. Dans ces conditions la question reste intacte et doit être résolue par l'assemblée populaire.

Le président ouvre la discussion sur la situation générale et prie tous les citoyens qui auraient à présenter des propositions ou à exposer leurs vues de bien vouloir le faire en toute liberté et toute indépendance; mais c'est en vain que cette invitation est répétée, l'assemblée est imprégnée du sentiment que l'heure n'est plus aux compromissions et pas une voix ne s'élève pour demander le maintien du *statu quo*.

Il est dès lors entendu que le parti libéral entend présenter une liste compacte pour le scrutin du 5 mars.

La répartition entre les 13 communes du district des candidats députés et suppléants, arrêtée par l'assemblée des délégués, est ensuite adoptée sans observation.

Quant aux candidats, la réunion des délégués propose que, dans chaque commune, une assemblée populaire des électeurs libéraux soit chargée d'en faire la désignation. Ce mode de procéder est également admis à l'unanimité comme répondant pour le mieux à l'esprit démocratique.

De cette façon les candidatures seront l'émanation directe de la volonté populaire et l'on ne pourra pas prétendre que l'esprit de coterie règne dans notre camp.

Il est ainsi décidé que chaque commune tiendra son assemblée populaire *jeudi soir* et le lendemain matin *vendredi*, les délégués se rendront à Martigny pour prendre connaissance des désignations des candidats.

M. Couchepin recommande en outre aux communes qui n'ont pas encore organisé leur section de l'Association libérale-démocratique, de profiter de cette occasion pour se constituer. Cette recommandation reçoit l'assentiment général.

Les délibérations sont épuisées à 2 1/2 heures; mais il est trop tôt pour se séparer et il y a encore de bonnes paroles à dire et à entendre.

M. le député Couchepin prend aussitôt la parole; en quelques phrases bien senties, il s'applique à relever l'importance toute spéciale de la votation du 5 mars, dominée toute entière par une question capitale: la mise sous toit d'une nouvelle Constitution, œuvre à laquelle devront s'atteler les nouveaux élus.

Après avoir fait, en passant l'histoire du mouvement revisionniste, dû, ainsi qu'on le sait, à l'initiative courageuse de quelques députés indépendants du Haut-Valais, secondés par les députés de la minorité libérale, l'orateur termine par un pressant appel à l'esprit de discipline et d'union et une vibrante exhortation à tous les électeurs libéraux pour les engager à faire brillamment leur devoir dimanche prochain; derrière les personnalités, tout pour les principes.

A son tour M. le député Défayes vient recommander, comme M. Couchepin, la discipline et la fidélité au drapeau. La lutte doit moins avoir pour objet les personnes que les principes. Il y a des personnalités chez l'adversaire qui peuvent bénéficier de quelques sympathies,

mais tout doit s'effacer devant l'intérêt supérieur du parti, lorsqu'un combat sérieux est engagé. Dans ce cas, toute concession, tout panachage devient un acte de faiblesse et de désertion. M. Défayes tient à relever en outre certains articles de la presse conservatrice qui représentent le parti libéral comme impuissant et capable seulement de belles promesses, L'orateur proteste avec véhémence contre de semblables affirmations qui constituent d'impudentes contre-vérités. Il prouve par des faits concrets et par l'activité déployée depuis un demi-siècle au sein du Grand Conseil par la minorité libérale combien son intervention a été efficace et combien de réformes obtenues grâce à son initiative et à ses persévérants efforts. Et pourtant cette minorité se heurte à tous les obstacles: majorité gouvernementale inerte et majorité parlementaire incapable d'un effort personnel.

M. Défayes salue le percement du Simplon qui ne fera qu'accentuer le souffle de liberté et d'indépendance qui parcourt nos vallées. Il faut que nous sachions en profiter pour renforcer partout nos positions et assoier notre prépondérance dans le Bas-Valais. Ce jour-là il faudra bien qu'à Sion l'on compte avec nous!

L'orateur fait un dernier et vibrant appel au patriotisme éclairé de tous les citoyens présents pour que dimanche le scrutin proclame à Martigny la victoire du drapeau libéral!

C'est sur ces deux discours, soulignés par d'enthousiastes applaudissements, que la réunion a pris fin vers 3 heures.

Comment traduire l'impression que nous a laissée cette imposante assemblée? Ce fut d'abord une joyeuse surprise en présence d'une affluence aussi extraordinaire; puis, devant le calme et la dignité des assistants, ainsi que l'absence de toute contradiction, ce fut le sentiment

FEUILLETON DU CONFÉDÉRÉ

40

LA PLUS RICHE

PAR MARY FLORAN

XVI

Elle précipita ses préparatifs et, prête à l'heure dite, prit congé de Laurence, qui pleurait, ne se doutant point que ce départ, dont elle se désolait, était le salut de son bonheur d'épouse.

— Tu reviendras, dit-elle à Arlette, tu sais, ce séjour écourté ne compte pas.

— Oui, oui, fit la jeune fille, je reviendrai... Incapable de se dominer plus longtemps, elle laissa couler sur le front de sa petite amie une larme brûlante, puis, brusquement, s'arracha à son affectueuse étreinte et, sans se retourner, le cœur broyé à la pensée que, jamais, elle ne reverrait plus cette enfant qui lui était si chère, ni l'homme auquel elle avait sacrifié sa jeunesse et sa vie, elle s'en fut, pour toujours...

Reproduction autorisée aux journaux ayant un traité avec M. Calmann-Lévy, éditeur, à Paris.

XVII

Quatre mois plus tard, en décembre, Arlette était à Paris, près de ses parents attristés. La pauvre petite Edith, au premier souffle d'hiver, s'était éteinte, se fanant comme une fleur fragile, avant la fin de l'été!... Arlette avait vivement ressenti cette peine. Son cœur, mort à toute joie, vivait encore pour la souffrance. Maintenant, le deuil qu'ostensiblement elle portait de sa jeune sœur, était un prétexte pour garder plus sévère celui, qu'éternel elle avait dans l'âme, de son amour et de son bonheur. Insensiblement, elle modifiait sa vie. Puisqu'elle ne devait plus changer, il fallait l'asseoir sur des bases définitives, assez solides pour durer jusqu'à la tombe; et, peu à peu, elle assurait son indépendance, en même temps que des habitudes de retraite qu'elle n'entendait plus changer. Elle se posait résolument en vieille fille.

Tout à leur peine, ses parents n'y prenaient point garde. A son retour de Compiègne, Arlette avait loyalement raconté à son père et à sa belle-mère la révélation de la comtesse d'Artusot, sans faire aucune mention de son sentiment intime. Par discrétion, sans doute, ils ne l'avaient point interrogée, avaient approuvé sa conduite et sa résolution de rompre avec les de Fraisieux, puis était venue l'aggra-

vation de la maladie d'Edith, sa mort, on n'avait plus parlé de Vincent ni de Laurence, on n'y avait plus songé.

M. et madame de Moncy, du moins, car Arlette, si elle n'en ouvrait jamais la bouche, si, loyalement, elle faisait tous ses efforts pour oublier, n'y parvenait guère... Des souvenirs plus doux que jadis hantaient ses heures de solitude, du court rêve qui l'avait bercée, et que ne venait plus empoisonner des soupçons de trahison ni d'erreur... et, malgré sa volonté, elle n'était point toujours assez forte pour les repousser.

Laurence lui avait écrit, elle avait profité de leur deuil de famille pour répondre des billets très brefs, très espacés. Elle savait la jeune femme éprouvée par sa grossesse, fort souffrante même, parfois; elle s'en attristait, mais ne cherchait point à avoir de ses nouvelles.

Les lettres de Compiègne lui faisaient mal, renouvelant en elle la douleur du déchirement suprême. Puisque, pour elle, Vincent et Laurence ne devaient plus exister, elle eût préféré n'en entendre jamais parler.

Un jour on lui apporta une dépêche dont la teneur la fit défaillir.

« Laurence mère d'un fils, mourante, vous demande, de grâce, venez vite. »

« VINCENT. »

Arlette, à cette lecture, n'hésita point, on ne répond pas par un refus au vœu d'une moribonde. Pauvre Laurence! pauvre enfant! qui était là, probablement, sans une parente, sans une amie à son chevet d'agonie!... Pourtant, la jeune fille consulta son père, sa belle-mère; celle-ci émit un doute: Sa présence serait-elle bien convenable, là-bas, en ce moment?

Le général leva toutes les hésitations. — Il ne s'agit pas de convenances, dit-il, mais d'un devoir d'amitié à remplir, auquel il n'est pas permis de se dérober.

Arlette partit donc, seule avec une femme de chambre. Lorsque, arrivée à Compiègne, elle vit de loin, dans la voiture qui l'amenait, la villa des Fraisieux, qu'elle avait quittée sous la verdure et les fleurs, aujourd'hui triste et glacée par le sombre hiver — son toit couvert de givre et les grandes branches dénudées des arbres, semblables à des squelettes, l'enserrant — image de la tristesse et du deuil qui régnaient à l'intérieur, Arlette eut le cœur horriblement serré.

Descendant à la grille, elle n'osait, devant la physionomie atterrée du domestique qui lui ouvrit, poser une question, mais il la devina à l'anxiété de son visage.

— Madame vit encore, dit-il, mais elle n'en a plus pour longtemps.

Arlette monta l'escalier d'un trait et, sans

bien net que tous ces nombreux citoyens sont des électeurs bien résolus à faire leur devoir, la certitude que ces ont là des esprits éclairés sur la situation présente et ayant leur conviction bien assise et bien arrêtée.

Et puis, les résolutions prises répondaient si bien à l'attente et aux vœux de l'assemblée que toute discussion devenait inutile.

Aussi, avons-nous la certitude que chacun aura remporté de cette réunion l'impression que le parti libéral du district de Martigny a encore renforcé ses positions; qu'il a dans toutes les communes des racines puissantes et que la jeunesse vient à lui, parce qu'il est un parti d'avenir, d'évolution et de progrès; parce que ses principes et son programme donnent un aliment aux aspirations les plus larges, les plus généreuses et les plus humanitaires; parce qu'il n'emprisonne pas les intelligences, les volontés et les cœurs dans les formules surannées d'un conservatisme étroit et infécond qui n'est qu'une théocratie déguisée et par ce fait d'autant plus dangereuse.

Le district de Martigny restera fidèle à ses traditions libérales et marchera au scrutin en rangs serrés, sans compromission et sans défaillance.

Le percement du Simplon

L'achèvement du percement du tunnel, vendredi, 24 février, à 7 h. 20 du matin, a été porté officiellement à la connaissance des autorités et du public vers midi le même jour.

Aussitôt des télégrammes de félicitation ont été échangés entre tous ceux, gouvernements, administration, etc., qui ont contribué à la réalisation de ce grand œuvre.

La rencontre a eu lieu à la suite de 10 explosions de mines.

Le plafond de la galerie sud présente un trou béant correspondant au seuil de celle du nord. L'eau avait été écoulee rapidement du côté sud sans causer de dégâts. Après une heure, le cours normal a été établi.

La direction et la longueur sont sans différence apparente avec les calculs.

M. Colomb, directeur du 1^{er} arrondissement des chemins de fer fédéraux, et M. Zoellinger, ingénieur en chef des travaux du Simplon, sont entrés dans le tunnel une heure après le percement, au milieu des vivats des ouvriers. La chaleur est étouffante dans les galeries.

On écrit de Gondo à la *Basler Zeitung* que le percement du Simplon provoqua une surprise générale. On ne l'attendait que vers midi.

On avait chauffé un train spécial qui devait transporter à ce moment au front d'attaque M. Sulzer, un des chefs de l'Entreprise, ainsi qu'un certain nombre d'ingénieurs du contrôle, pour leur permettre d'assister au dernier coup de mine.

frapper, entra, sur la pointe des pieds, dans la chambre de Laurence. Elle la vit d'abord, la mourante, si pâle au milieu de ses grands oreillers, les yeux fermés, sur ses traits altérés l'empreinte inéluctable d'une mort prochaine. Vincent, la tête dans les mains, sanglotait.

Des larmes s'échappèrent aussi des yeux d'Arlette à ce navrant spectacle et, sans bruit, elle vint s'agenouiller près du lit où achevait de mourir celle qui, sans le savoir, avait brisé sa vie et qu'elle aimait comme une sœur et comme une fille. Mais, quelque précaution qu'elle eût prise pour ne pas troubler le repos de la malade, celle-ci perçut sa présence.

— Est-ce Arlette ? demanda-t-elle,
— Oui, répondit celle-ci, faisant violence de son émotion.

— Ah ! dit Laurence dans un élan de joie — un cri presque... faible comme un souffle, Dieu soit loué ! J'avais si peur que tu n'arrivasses plus !

Et, rassemblant toutes ses forces, les dernières, se soulevant un peu, de cette voix pénible, entrecoupée — horrible ! — de l'agonie, elle reprit :

— Je vais mourir, ne dis pas non, je le sais. Je meurs en plein bonheur... je bénis Dieu... de n'avoir jamais souffert. Si j'avais vécu, j'aurais, sans doute, comme tout le monde,

Le train attendait les voyageurs lorsqu'arriva la nouvelle du percement.

On s'explique cette avance par le fait que les deux derniers coups de mine ont fait sauter chaque fois deux à trois mètres de roche, que les infiltrations d'eau avaient rendu très friable.

Le tunnel a été percé presque exactement à l'endroit prévu, soit à 9,387 mètres de l'entrée sud (côté d'Iselle). Les calculs de triangulation faits par M. le professeur Rosenmund se sont ainsi vérifiés avec une précision presque mathématique.

Quelques chiffres. Quelques dates

C'est exactement le 1^{er} août 1898 qu'on attaqua la montagne à la main, du côté nord, et le 16 du côté sud.

De 1850 à 1895, plus de 25 projets de tracés et de variantes furent étudiés. Les uns attaquaient la montagne à sa base; les autres plaçaient les têtes du tunnel à des attitudes plus élevées. Le tracé adopté en définitive est, à peu de choses près, celui proposé, dès 1875, par M. Louis Favre.

Le tunnel débute par une courbe de 140 mètres de développement, à laquelle succède un alignement droit de 19,321 mètres; il passe à peu près sous Berisal et a son point culminant un peu après la frontière italienne entre le Wasenhorn et le Furgenbaumpass, avec 2100 mètres de rocs et de glaciers superposés à sa voûte. Plus loin, l'axe du tunnel traverse les contre-forts du Monte-Leone, la plus haute pointe du massif du Simplon (3301 m.) et, un peu plus bas, il passe sous le lac d'Avino. Cette grande ligne droite se relie, par une courbe de 134 mètres de longueur, à un nouvel alignement droit de 136 mètres aboutissant à la tête du tunnel sur territoire italien. De chaque côté, l'alignement droit central est prolongé jusqu'au jour par une galerie de direction.

Celle du côté nord a une longueur de 134 mètres et celle du côté sud une longueur de 276 mètres, de manière que la distance entre les deux têtes des galeries de direction est donc exactement de 19,731 mètres. Mesuré dans ses courbes, il présente une longueur de 19,803 mètres. Rappelons, comme points de comparaison, que le tunnel du Gothard compte 14,984 mètres, celui du Cenis 12,849 et celui de l'Arlberg 10,249 mètres.

L'altitude du tunnel comporte 687 mètres au portail nord, 705 mètres au point culminant et 634 mètres à sa sortie du côté sud. Le souterrain est en rampe de 2‰ sur le versant nord et sur une longueur de 9595 mètres. Au sud, la déclivité est de 7‰ sur 10,208 mètres de longueur.

On se rappelle avec quelles difficultés eut à lutter l'Entreprise: la mort de M. Brandt, les diverses grèves aux débuts des travaux, le gneiss d'Antigorio, roche extrêmement friable, qui paralysa un instant les travaux du côté d'Iselle, les irrptions, toutes récentes encore, d'eau chaude.

On sait aussi comment tous ces problèmes furent résolus, comment on sut amener l'aération, soit par la galerie parallèle, qui servira, un jour, pour l'établissement de la seconde voie, soit par

connu le malheur, c'est peut-être une grâce de partir avant. Mon sacrifice est fait, mais Vincent ! mon fils ! mon fils adoré qui me coûte la vie et pour lequel je meurs avec joie !... Arlette, je n'ai ni parente, ni amie, qui l'élèvera ?... Toi, toi, je le veux... je t'en supplie, promets... promets !... vite... l'heure presse !... tu consoleras Vincent. Mon bien-aimé !... ta main, ta main, la tienne... Arlette !...

Et, dans un effort suprême, la mourante, les réunissant, murmura d'une voix qui allait s'affaiblissant :

— Pour la vie ! pour la vie !... je le veux, promettez... promettez !...

Et, avant que le mot solennel qu'elle sollicitait pour rassurer son heure dernière ait pu sortir des lèvres angoissées de Vincent et d'Arlette, Laurence, épuisée, retomba en arrière, mais ses yeux, dilatés par une volonté surhumaine, purent, sans doute, voir, dans les prunelles noyées de larmes d'Arlette et dans un léger signe de tête de son mari, le serment sacré qu'elle attendait d'eux; un demi-sourire détendit ses lèvres... puis ses paupières, lentement, s'abaissèrent, et elle perdit une connaissance qu'elle ne devait plus retrouver.

Dans la nuit, elle mourut.
Quinze mois plus tard, Vincent épousait Arlette.

FIN

des injections d'air à haute pression.

Enfin, le pire est fait. Il ne reste plus qu'à amener le souterrain à ses dimensions définitives, puis à le raccorder avec les lignes d'accès.

Les collaborateurs de l'œuvre

Il faudrait pouvoir tous les nommer dans ce jour de gloire, car tous, en plus ou en moins, ont apporté leur effort à ce triomphe. Voici les noms de quelques-uns seulement, dans les plus méritants; parmi les ingénieurs et en ne remontant pas au-delà de 1860: Vauthier, l'ingénieur en chef de la ligne d'Italie et les Français Eugène Flachet, Thouvenot, Fonteney, de Mondésir, Lehaitre. A côté d'eux et après eux, les Suisses Jacquemin, Venetz, Clo, Stockalper, Ed. Pellis, William. Huber, Dumur, Lommel, Jean Meyer, Louis Favre, D. Colladon. Puis les „simplonistes“ de la première heure, qui ont procuré pour les premières études et la construction des voies d'accès les capitaux indispensables à tout travail, leur influence et leur entreegent: Paul Ceresole, L. Lambert, Vincent du Bochet, Koch, avocat; Bory-Hollard, J. Monnerat, Adrien Mercier. J.-J. Mercier, A. Renevier, M. Morrel, Aug. Jaccard, tous tenants et aboutissants de ce „syndicat du Simplon“ qui a travaillé si activement quand les gouvernements n'étaient pas sortis encore de leur indifférence.

Dans la période définitive citons les noms d'Ernest Ruchonnet, des géologues et des physiciens Renevier, Schardt, Heim, Stappf, Henri Dufour, Paul Picard, Rosemund; enfin, les entrepreneurs qui ont assumé, pour eux et leurs capitaux, le risque effrayant d'un forfait de 77 1/2 millions pour l'exécution du travail: MM. Brandt, mort avant l'achèvement, Brandau, Ed. Locher et Sulzer-Ziegler. Honneur et gloire à ces intrépides, à ces hommes de forte trempe, dont l'indomptable vaillance et le grand savoir triomphent aujourd'hui.

Les phases du percement

On en avait parlé bien longtemps, comme d'un projet dont la merveille du Gothard permettait d'entrevoir la possibilité, mais que l'on envisageait comme une belle utopie, écrit la *Suisse*.

Vers 1870, on citait comme remarquables les tunnels de la Nerthe, sur le chemin d'Avignon à Marseille, dont la longueur n'est que de 4600 mètres; celui de Blaisy, vers Lyon, 4100 mètres le Credo, 3900 mètres. En Suisse, il y avait le Hauenstein, sur la ligne du Central, qui mesurait 2800 mètres seulement.

On avait cependant attaqué dès 1857 le tunnel des Alpes, faussement appelé Mont-Cenis, qui demanda plus de 15 années de percement, et qui mesura 13010 m. environ.

Le Gothard fut entamé le 12 septembre 1872. Le 28 février 1880, à 6 h. 45 du soir, un des fleurets d'une perforreuse du côté italien rencontra le vide. Par ce trou de sonde, une pensée touchante fit passer la photographie de l'ingénieur Favre, mort dans le tunnel le 19 juillet 1879.

Le grand tunnel du Gothard mesure 14,912 m. 4. Il y a en outre, sur la ligne, 11 tunnels de moindre importance, variant entre 1084 et 1941 mètres, ce qui donne un total de souterrains de 30 kilom. 929 m. 54.

Une particularité d'une innovation curieuse fut les tunnels de forme hélicoïdale, dans lesquels la ligne tournait complètement sur elle-même, le souterrain de sortie se trouvant parfois au-dessus de l'entrée comme un ressort spiral qui tourne plusieurs fois sur son axe.

Le Simplon, lui, mesure exactement 19 kilom. 731 m.

Il y a vingt ans, ce travail semblait encore presque inabordable, si bien qu'on avait imaginé les systèmes les plus abracadabrants. Par exemple, un tunnel beaucoup plus court traversant seulement le sommet de la montagne, où les convois accéderaient par de vastes ascenseurs; mais nos ingénieurs s'en furent résoudre le problème.

Déjà, pour le Mont-Cenis, ce furent les travaux de Colladon qui permirent d'entreprendre et de mener à bien cette œuvre colossale pour l'époque.

Ce fut de la combinaison de l'air comprimé, préconisée par Colladon, et d'une machine à percer inventée par un ingé-

nieur de Turin, M. Bartlett, que naquit l'ancêtre des perforatrices actuellement employées.

Malgré cet appareil très perfectionné, les progrès n'étaient alors que de 425 mètres par an, un peu plus d'un mètre par jour seulement.

Au Simplon, on n'avait pas à faire de travaux d'approche pareils à ceux qu'exigea le Gothard. Toute la ligne ne présente rien qui ressemble à ces étranges lacets des pentes de Wasen, ni surtout à ces tunnels à révolution intérieure qui furent une véritable innovation dans l'art de l'ingénieur civil.

La perforatrice de Colladon, déjà modifiée pour le percement du Gothard, a encore subi d'importants changements. Autrefois, une longue tige d'acier ou fleuret aiguisé perforait horizontalement le roc, de manière à y percer un trou de mine. Aujourd'hui, ce mouvement horizontal a été transformé en mouvement rotatif.

La machine agit exactement comme un vilebrequin. Le bec d'acier lui-même est remplacé par trois pointes de diamant, entre lesquelles jaillit un violent jet d'eau, destiné à rendre la roche plus friable, tout en entraînant les débris.

* * *

Or donc, un jour, un ingénieur s'est rendu à Brigue. De là, à pied, il prit le chemin de Naters. Arrivé au pied du Monte-Léone, il fit face à la montagne, établit son calcul de triangulation. A deux ou trois cents mètres de la montagne, en face de l'axe du futur souterrain, il établit un point fixe, une espèce de cône abrité dans une tourelle de pierre. Il prit d'autres points encore, en fixa un là-haut, dans l'incommensurable espace, où une étoile lui servit de repère.

Au côté d'Iselle, on en fit de même.

Ceci fait, ces hommes prirent leurs carnets, leurs crayons, leurs tables de logarithmes. Ils tracèrent des lignes, griffonnèrent des lettres, additionnèrent des chiffres.

Tout comme jadis les merveilleux ingénieurs d'Egypte fixèrent la base d'où devaient partir les côtés des pyramides pour se rencontrer en un sommet, dont l'angle d'avance fut déterminé, — travail génial qui dérouta nos connaissances actuelles — de même nos hommes de métier tracèrent la ligne idéale qu'il fallait suivre pour que les deux équipes, parties des deux côtés opposés, un jour, mathématiquement dussent se rencontrer.

Et soudain, alors, les deux vallées, — celle de Brigue et celle d'Iselle, — se remplirent d'une vie, d'une agitation, d'un bourdonnement inconnus jusque-là dans ces calmes parages.

C'était la grande invasion des « hirondelles » d'Italie. Des hameaux les plus reculés de la péninsule accoururent les *muratori* et les *minatori*, qui, près de six années durant, allaient passer le tiers de leur existence dans ce souterrain bas, mal éclairé, où il régnait, au point d'attaque, une chaleur qui, dans les conditions les plus favorables ne fut pas au-dessous de 22 degrés. Je ne parle pas des jours où l'on rencontra les sources chaudes, dont l'eau jaillissante atteignit une température de 54 degrés.

* * *

Et lentement, courageusement, trois hommes dirigeant une machine, les petites perforatrices basses, semblables à des hydres accroupies, vomissant l'eau par leur langue acérée, faisant jaillir les étincelles sous la piqure de leur dard, ont entamé le calme et lourd monstre de granit. Les flancs de l'Alpe ont été fouillés par ces hommes, pygmées à côté d'un géant. Le génie humain, une fois de plus, a triomphé de la nature.

Les jours, les nuits se sont succédé, sans que le travail cessât. Des hommes ont vécu là. D'autres y ont laissé leur vie. L'ingénieur Brandt, lui-même, a succombé à une congestion en sortant du tunnel. A Naters, à Mœrel, à Iselle, de véritables villages ouvriers se sont fondés. Les travailleurs se sont fait une existence là. Ils y ont souffert, aimé. Ils ont lutté quotidiennement contre le rocher, contre l'eau, contre la maladie: un vibrion qui guette l'homme dans les souterrains, l'*ankylostoma duodenalis*.

De même qu'à Gœschenen, sans doute, un modeste monument à Brigue perpétuera la mémoire de ceux qui succombèrent à la tâche, de ces modestes travailleurs, sans qui rien de ce qui se fait,

rien de ce qui se crée n'existerait aujourd'hui. Les calculateurs de Chéops eurent beau tracer les arêtes des pyramides, leur édification exigea la vie de centaines, de milliers d'esclaves.

Mais quand demain les express, luxueusement éclairés, dans un ronflement sonore, à une allure de 100 kilomètres à l'heure emporteront les voyageurs à travers la montagne, quand, après avoir plongé dans le souterrain, sur les bords du canal de Naters, ils reverront le jour dans les plaines lumineuses de l'Italie, peut-être bien consacreront-ils quelque exclamation enthousiaste au génie des ingénieurs modernes. Aucun d'eux, sans doute, ne daignera accorder une pensée à ces humbles qui furent les fourmis laborieuses, les termites merveilleux de cette œuvre de Titans.

Une judicieuse comparaison

Les journaux du monde entier attachent une très grande importance au percement du Simplon, qui va devenir un instrument économique de premier ordre offert à la concurrence des peuples. « Une petite comparaison s'impose, écrit à ce propos un journal de Paris, le *Matin* ; 80 millions, coût du tunnel, c'est ce que coûte à peu près deux cuirassés modern-style ; en quelques minutes les cuirassés rencontrant des torpilles peuvent couler au fond de l'eau avec leurs équipages ou bien, n'ayant jamais été exposés aux hasards de la guerre, ils seront au bout d'un certain temps relativement court mis au rancart, parce que, démodés, ils passeront à l'état de vieille ferraille. Le tunnel aura une durée illimitée, rendant facile et économiques les échanges de ces denrées coloniales que méprise M. Brunnetière. Il contribuera à augmenter la somme du bien-être général. Donc, quand l'humanité construit un tunnel elle s'enrichit, quand elle construit des cuirassés elle s'appauvrit ».

CANTON DU VALAIS

Décisions du Conseil d'Etat

A la demande de l'autorité communale, il est décidé la suppression de deux foires de Liddes fixées au 1er mercredi de juin et d'octobre.

M. Em. Zen-Ruffinen, à Loèche, est nommé expert de l'Etat et président de la commission chargée de la revision de la taxe des terrains à exproprier pour la construction d'une maison d'école à Sierre.

Bons députés. — Dans sa conférence politico-religieuse de dimanche dernier, à Fully, M. Jules Tissières, avocat-stagiaire, nous a indiqué de précieuses recettes : « Pour faire de bonnes lois, dit-il, il faut de bons députés et pour faire de bons députés il faut de bons catholiques ! »

C'est bien simple, n'est-ce pas ? Mais nous serait-il cependant permis de demander à cet aimable Eliacin à quel signe il reconnaît un bon catholique ? Suffit-il pour mériter ce titre d'aller à la messe, à confesse et aux processions, puis, ce devoir extérieur accompli, se permettre toutes les canailleries à l'égard du prochain ? Suffit-il de se livrer aux manifestations extérieures d'un culte, alors que dans la pratique on renie les préceptes du Christ ? Suffit-il de s'affabuler de la religion comme d'un manteau et derrière cet abri protecteur oser toutes les turpitudes ? Suffit-il, pour être bon catholique, de demander l'absolution de ses péchés avec une contrition de commande et les recommencer invariablement le lendemain ? Est-on bon catholique quand on jette l'odieuse sur le prochain, quand on calomnie et vilipende ses adversaires à journée faite, selon la méthode chère à certains journaux ? Est-il bon catholique celui qui, même étant honnête homme à tous égards, fait de la pratique religieuse par tradition, par habitude, par complaisance pour ses proches, par amour-propre, mais sans convictions et sans ardeur religieuse ?

A ces questions vous répondrez sans doute négativement et nous est avis, malgré notre faible compétence en la matière, que vous aurez raison.

Mais alors dites-nous donc où vous irez les prendre, en dehors de l'énumération ci-dessus, les 26 bons catholiques dont vous aurez besoin pour former votre

liste ? La besogne sera rude assurément et le diable nous emporte si vous n'allez pas être forcés de vous adresser pour cela à quelques-uns de ces affreux et mécréants libéraux.

Une autre question, charmant Ephèbe. Si pour faire de bonnes lois il faut être bon catholique, comment se fait-il que les pays protestants aient une législation tout aussi bonne, si ce n'est meilleure que la nôtre ? Comment se fait-il que ces pays soient mieux gouvernés que le nôtre ? Comment se fait-il que la prospérité et la richesse nationale, comme le bien-être des individus, y soient bien supérieurs que chez nous ? Pourquoi les institutions humanitaires, philanthropiques et de prévoyance y fleurissent-elles, alors que chez nous elles sont à peines ébauchées ?

Il a fallu sans doute de *bons députés*, de *bons gouvernants* et de *bons citoyens* pour amener un pareil développement ! Et tous ceux-là n'étaient pourtant pas des *bons catholiques* !

Voilà, jeune homme, un sujet de méditations pour vos conférences futures.

Un mot encore. Vous qui avez le bonheur d'avoir un père député, voudriez-vous nous dire, en toute franchise comme en toute modestie, si un député qui ne siège pas 10 fois sur une législature, qui comporte environ 110 séances, est un *bon député* ?

Un retraité.

Un différend ferrugineux. — La Cie du chemin de fer du Gornergrat s'était engagée par contrat à verser à la commune de Zermatt une somme de 100,000 fr., en échange de la cession gratuite des terrains et de l'énergie électrique nécessaire à l'exploitation de la ligne.

Un conflit a surgi entre les deux parties au sujet de l'interprétation de cette convention.

La commune de Zermatt a porté le litige devant les tribunaux civils ordinaires du Valais. La Cie du Gornergrat lui a opposé une exception d'incompétence, soutenant que l'affaire, à teneur de la loi fédérale de 1850 sur l'expropriation, rentrait dans la compétence du Tribunal fédéral, auquel elle en appela. Le Tribunal fédéral vient de rejeter le recours de la Cie du Gornergrat.

Musée d'histoire naturelle. — Mme Vve Dr Beck, à Monthey, vient de faire don au Musée cantonal d'histoire naturelle, de plusieurs spécimens d'oiseaux empaillés et de différents autres échantillons de valeur.

Cet exemple de générosité ne saurait trouver assez d'imitateurs dans notre canton.

Sion. — Les électeurs libéraux de la ville de Sion sont convoqués en assemblée populaire pour samedi soir, 4 mars, à 8 heures, à l'Hôtel du Midi.

Ordre du jour : Elections du 5 mars. *Le comité libéral-démocratique.* — Foire de Sion du 4 mars 1905. — Vu l'existence de la fièvre aphteuse dans deux localités des environs, la foire de Sion, du 4 mars, est renvoyée à une date qui sera fixée ultérieurement. *(Communiqué).*

Monthey. — Le comité du parti libéral du district de Monthey porte à la connaissance des électeurs libéraux de ce district la teneur ci-après du compromis qui a été conclu le 15 septembre dernier avec le parti conservateur du district :

« Entre les soussignés : MM. Delacoste Edmond, de Lavallaz Eugène et Pignat Emile, fondateurs de pouvoirs du parti libéral du district de Monthey, d'une part ;

Et, MM. Henri Bioley, Cottet Jn.-François, de Courten Erasme, Chaperon Joseph, Carraux Emile, Bressoud Louis, Cornut Vital, Curdy Gustave, Gex-Fabry Joseph, Martin Aristide, Marclay Isaac, Nantermod Hyacinthe, Laurent Rey et Rouiller Maurice, fondateurs de pouvoirs du parti conservateur du district de Monthey, d'autre part,

Il a été convenu ce qui suit : Article premier. — Les élections des députés au Grand Conseil pour le district de Monthey, pour la législature de 1905 à 1909, auront lieu sur la base de six députés et six suppléants librement élus par le parti libéral et de cinq députés et cinq suppléants librement choisis par le parti conservateur.

Ces députés et suppléants seront por-

tés sur une seule et même liste d'après leur ordre alphabétique.

Art. 2. — En cas de vacance d'un siège au cours de la législature, le remplaçant sera choisi par le parti auquel ce siège appartenait.

Fait et convenu à Monthey le 15 septembre 1904.

(suivent les signatures).

Ensuite de cette convention les délégués des partis en présence ont élaboré comme suit la liste des candidats :

Députés

- Bioley Henri, conseiller d'Etat
- Bressoud Louis, député
- Curdy Gustave, président
- Delacoste Edmond, député
- Dubosson Adolphe, député
- Exhenry Théophile
- Gex-Fabry Joseph, député
- Lavallaz Eugène, député
- Martin Léon, avocat
- Pignat Emile, député
- Roch Siméon

Suppléants

- Chaperon François, juge
- Contat Armand
- Cornut Arnold, conseiller
- Cornut Vital, notaire
- Cottet Cyprien d'Alexis
- Duchoud Benjamin, ancien juge
- Grenon Joseph, instituteur
- Lange Maxime
- Pot Alfred, capitaine
- Rouiller Maurice, boucher
- Vuilloud Stanislas, géomètre.

Le comité libéral engage vivement tous les électeurs de son parti à voter sans panachage la liste qui précède et à prendre tous part à la votation du 5 mars. Il sera tout à l'honneur du parti d'avoir respecté entièrement la parole donnée.

Le Comité.

— *(Corr. du 25 février 1905)*

C'est avec un bien vif plaisir et un très légitime sentiment d'orgueil que la population de Monthey a appris par l'*Ami* que l'un de ses concitoyens venait d'être nommé vice-président de l'Association catholique suisse.

Ancien préfet du district de Monthey, ancien président du parti libéral de Monthey, député libéral en fonctions de la commune de Monthey, on ne pouvait mieux récompenser les longs et inoubliables services rendus...

Nos félicitations.

Mais que sont devenus les discours enflammés de l'an passé ?

Qu'en pense le vieux Barthélemy Guilot, dis, Henri ? X.

Leytron. — Nous lisons dans le dernier *Bulletin officiel* :

« Commune de Leytron. — Les mutations au cadastre de Leytron seront reçues jeudi, 2 mars prochain, à la maison communale.

Le teneur des registres : Dewayes Martin, inst. »

Or, chacun sait que ces mutations ont déjà été faites. Pourquoi alors ce nouvel avis ? Serions-nous en présence d'une fumisterie ou bien notre étoile de première grandeur, nouvellement découverte, se transformerait-elle déjà en *maboule*. X. P.

DISTRICT DE MARTIGNY

Assemblées populaires

Les électeurs libéraux des communes suivantes sont convoqués en assemblée générale, dans leurs lieux de réunions respectifs, **jeudi 2 mars et**, aux heures ci après désignées, à l'effet de procéder aux choix de leurs candidats à la députation au Grand Conseil pour les élections du 5 mars et :

Charrat. — 7 1/2 h. du soir, à la maison communale.

Martigny-Ville. — 8 h. du soir, grande salle de l'Hôtel-de-Ville.

Martigny-Bourg. — 8 h. du soir à la Grenette.

Martigny-Combe. — 7 h. du soir, à la maison communale.

Aux délégués libéraux de toutes les communes du district de Martigny :

Vous êtes invités à vous rendre **vendredi matin, à 9 heures, à Martigny-Ville** (Café Kluser), afin d'arrêter définitivement la liste des candidats libéraux à la députation au Grand Conseil pour les élections du 5 mars.

Le comité de district.

Martigny-Ville. — *Bals masqués.* — La fanfare « Cécilia » donnera, à l'occasion du carnaval, deux grands bals masqués : dimanche prochain, 5 mars, (ce même soir concours de masques avec prix) et mardi-gras 7 mars. *(Voir aux annonces)*

Confédération Suisse

Recettes des postes. — Les recettes de l'administration des postes pour 1904 comportent 42,450,000 fr. et les dépenses 39,070,000 fr. Les recettes sont supérieures de 1,586,403 fr. et les dépenses de 1,865,077 fr. à celles de 1903.

Les recettes ont dépassé de 404,004 fr. les prévisions budgétaires et les dépenses sont inférieures de 785,560 fr. à ces mêmes prévisions. L'excédent net pour 1904 se monte à 3,337,604 francs, soit 178,674 de moins qu'en 1905.

Les guérisons du jour

Deux neurasthéniques
Influence d'un grand journal milanais
Neuf ans à souffrir
Six boîtes de Pilules Pink pour guérir

Notre texte aujourd'hui a trait à la misère de ceux qui ont les nerfs brisés, aux neurasthéniques. Nous avons choisi parmi notre volumineux courrier journalier de guérisons deux cas particulièrement intéressants. Le premier est celui de M. Barolat Massole Baptiste, cultivateur à Irvrea Lessolo Canaveze, Italie, il fut particulièrement grave. Sa guérison complète par les pilules Pink en est d'autant plus remarquable.

« Depuis 9 ans, écrit-il, je souffrais de neurasthénie, je n'avais point d'appétit, je ne pouvais pas diriger. Le soir au moment de m'endormir j'étais atteint par un malaise bien étrange, mes dents s'enclouaient les unes dans les autres, tous mes nerfs craquaient et pour plusieurs heures je restais raide, sans donner signe de vie. J'étais irritable et triste. J'ai consulté plusieurs médecins célèbres, j'ai dépensé beaucoup d'argent en remèdes, traitements climatiques, hydrothérapiques, etc, mais toujours inutilement. Enfin j'ai lu sur le *Secolo* un article qui m'a engagé à essayer le traitement des pilules Pink. Après avoir pris 6 boîtes, je suis parfaitement guéri. Je mange, je bois, j'ai de bonnes couleurs, je suis gai, j'ai du plaisir à vivre et mes malaises bizarres ont disparu. Je dors paisiblement. »

L'essai des pilules Pink contre la neurasthénie et le mauvais état général de santé, n'a pas été moins favorable à M. La Bella Nicola, pensionné de San Gregorio d'Ippona Cantazaro, Italie, dont nous publions le portrait.



M. LA BELLA Nicola, d'après une Photo. « Je souffrais depuis longtemps, dit-il, de neurasthénie, j'étais toujours très énérvé, et j'éprouvais une perturbation générale dans tous mes organes. L'amélioration a commencé à se faire sentir dès la deuxième boîte, deux autres boîtes ont été suffisantes pour me guérir. »

La neurasthénie est bien à proprement parler une défaillance, une affaiblissement du système nerveux qui a pour conséquence immédiate une diminution de la vitalité fonctionnelle de tous les organes. Chez les uns, c'est le système musculaire qui est plus particulièrement atteint, il en résulte un accablement général, avec sensation de lassitude continuelle, marche lourde, engourdissement des membres, antipathie pour tout exercice corporel. Chez les autres, c'est le cerveau qui est déprimé et on a affaire alors à une neurasthénie cérébrale, avec perte de la mémoire, fatigue intellectuelle, perception lente et pénible, manque de volonté, d'énergie idées sombres, mélancolie, hypocondrie.

Les causes de la neurasthénie sont nombreuses: le surmenage, la vie à outrance, les fortes émotions, les secousses morales et tout ce qui peut ébranler le système nerveux. La neurasthénie peut aussi résulter d'une fièvre, de maux d'estomac, d'anémie, chez la femme elle complice souvent l'âge de retour et l'irrégularité des époques. Le remède qui a toujours donné d'excellents résultats contre la neurasthénie, c'est les pilules Pink. Elles sont également souveraines contre l'anémie, la chlorose, la faiblesse générale, les maux d'estomac, rhumatismes, migraines, névralgies, sciaticque. Les pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt MM. Cartier & Jorin, droguistes, Genève, la boîte 3,50, les 6 boîtes, 19 fr. franco.

Riche choix de Costumes



Pendant le Carnaval
M^{me} E. LATTION, à Martigny
louera et vendra des costumes et
visagères de 1^{er} choix à des prix
très réduits.

Voir l'exposition des costumes dans la vitrine

Volets à rouleaux

à lames en bois

pour fenêtres, vérandas, etc.

Stores persiennes; paravents pour jardins

VITRAGES

Fermatures de Magasins

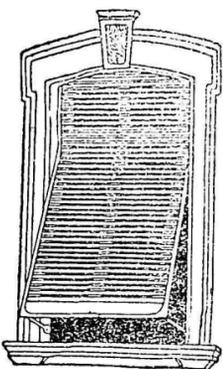
en tôle d'acier ondulée

L. Schmid, Perret & Cie

serruriers-constructeurs

LAUSANNE

rue St-Martin, 5, 6-4



Dépuratif

Gotliez

Sirup de brou
de noix ferrugineux.

guérit boutons, dartres, éruptions de la peau, glandes, clous, etc
Le seul qui remplace l'huile de foie de morue ou ses émulsions.

31 ans de succès

En vente dans toutes les pharmacies en flacons de fr. 3.— et 5,50
Exiger sur chaque flacon le nom de FRÉD. GOLLIEZ,
pharmacien, à MORAT et la marque des „2 palmiers“.

Pour les malades de l'estomac

A tous ceux qui, par un refroidissement ou une réplétion de l'estomac, par l'usage d'aliments difficiles à digérer, trop chauds ou trop froids ou par une manière de vivre irrégulière, se sont attiré une maladie d'estomac telle que:

catarrhe d'estomac, crampes d'estomac,
maux d'estomac, digestion difficile ou engorgement

on recommande par la présente un bon remède domestique dont la vertu curative a été éprouvée depuis de longues années.

C'est le remède digestif et dépuratif le

„Krauterwein“ de Hubert Ulrich

Ce Krauterwein est préparé avec de bonnes herbes, reconnues comme curatives, et du bon vin. Il fortifie et vivifie tout l'organisme digestif de l'homme sans être purgatif. Il écarte tous les troubles des vaisseaux sanguins, purifie le sang de toutes les matières nuisibles à la santé et agit avantageusement sur la formation nouvelle d'un bon sang.

Par l'emploi opportun du „Krauterwein“, les maladies d'estomac sont le plus souvent étouffées dans leur germe et on ne devrait pas hésiter à préférer son emploi à d'autres remèdes forts, mordants et ruinant la santé. Tous les symptômes, tels que: maux de tête, renvois, ardeurs dans le gosier, flatuosités, soulèvement du cœur, vomissements etc., et qui sont encore plus violents quand il s'agit de maladies d'estomac chroniques disparaissent après un seul emploi.

La constipation et toutes ses suites désagréables telles que: coliques, oppression, battements de cœur, insomnies, ainsi que les congestions au foie, à la rate et les affections hémorrhoidales sont guéries rapidement et avec douceur par l'emploi du „Krauterwein“. Le „Krauterwein“ empêche toute indigestion, donne un essor au système de digestion et fait disparaître de l'estomac et des intestins toutes les matières mauvaises par une légère selle.

Figure maigre et pâle, anémie, affaiblissement sont souvent la suite d'une mauvaise digestion, d'une constitution incomplète du sang et d'un état maladif du foie. Lors de manque complet d'appétit, affaiblissement nerveux, émotions, de fréquents maux de tête, insomnie, les malades dépérissent souvent doucement. Le „Krauterwein“ donne une impulsion nouvelle à la nature la plus affaiblie. Le „Krauterwein“ augmente l'appétit, active la digestion et l'alimentation, raffermi les tissus, hâte et améliore la formation du sang, calme les nerfs agités et donne aux malades de nouvelles forces et une nouvelle vie. De nombreuses attestations et lettres de remerciements le prouvent.

Le „Krauterwein“ se vend en bouteilles à Fr. 2,50 et Fr. 3,50 dans les pharmacies de Martigny-Ville, Martigny-Bourg, Sembrancher, Sion, Saxon, Viège, Sierre, Loèche, Bex, Monthey et St-Maurice, etc., ainsi que dans les pharmacies de toutes les grandes et petites localités du canton du Valais et de la Suisse.

En outre, les pharmacies de Martigny et la pharmacie J.-M. de Chastonay, à Sierre, expédient aux prix originaux à partir de 3 bouteilles de „Krauterwein“ dans toutes les localités de la Suisse.

Se méfier des contrefaçons! Exiger „Krauterwein“ de Hubert Ulrich.

Mon „Krauterwein“ n'est pas un remède secret; il est composé de: Vin de Malaga 450,0, Esprit de Vin 100,0 glycérine 100,0, Vin rouge 240,0 Jus de sorbier sauvage 150,0 Jus de cerises 320,0, Fenouil, Anis, Année, Ginseng américain, Racine de gentiane, Racine de calmus aa 10,0. Mêler ces substances.

Places vacantes pour de suite:

Cuisinières pour hôtels et familles, filles de ménage, femmes de chambre, sommeliers de café, Vachers, charretiers et domestiques de campagne pour la Suisse et la France.

Pour la saison d'été:

Sommeliers, chefs de cuisine, casseroiers, cuisinières-chefs, cuisinières à café, filles d'office et de cuisine, lingères, repasseuses, lavasses de linge.

S'adresser Bureau Général de Placement A. Bornet, Sierre.

On cherche une jeune fille

propre et active pour un petit ménage. Bons soins assurés.

S'adresser sous chiffres J21, 189L à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Lausanne. 3-1

A remettre

de suite, pour cause de départ forcé, à Genève, dans bon quartier, un bon commerce de fromages, laiterie, épicerie. Recette journalière fr. 50.— à 60.— faisant beau bénéfice.—Reprise avantageuse mais comptant.—Très pressé.—Offres sous Sc2182 X à Haasenstein & Vogler, Genève.

A vendre du bon fumier

pour prairies ou vignes
S'adresser aux fils de Michel GUEX, Martigny. 3-1

Demandez partout

L'extrait de café de Hollande marque Cerez frères, la meilleure connue.
Adrien Druey, Bussigny, succ.

Fruits secs

kg. fr.—
10 quart.nouv. poires sèches 4,20
10 quartier de nouv. poires sèches (Theiler) 4,70
10 poires s. p. mang. à la main 6,20
10 quartiers pommes douces 6,70
10 nouveaux pruneaux gros 3,70
10 nouv. châtaignes sèches 2,70
10 fins haricots blancs nouv. 4,20
10 pois jaunes, très beaux 3,70
10 riz, gros grains 3,70 & 4,20
10 farine d'avoine 4,—
10 macaroni (cornettes) 4,60
5 raisins secs en boîtes 2 & 3,—
5 petits raisins secs (Rosine) 3,50
5 cerises sèches 3,50
5 belles figues en cour.nouv. 2,50
5 café, vert, trié, fort 6,50
5 „extra fin et fort 7,50
5 „Preanger Liberia“ 8,50
5 „Perlé fin“ vert 8,50
5 „Domingo jaune“ 9,50
5 extra fin „Perlé“, jaune 11,50
5 torréfié 9,50 & 11,50
4½ Cacao en poudre (g.pur) 12,60
5 saindoux, 1re qualité 6,—
5 graisse des végétaux „la Palmeol“ 7,—
5 beurre de margarine qual. extra 9,50
Depuis 50 kg. 5% de rabais
Ferd. STAUB, Baar (Zoug)

Papeterie à 2 frs

contenant
100 feuilles de papier à lettres, 100 enveloppes, crayon, porte-plume, bâton de cire à cacheter, 12 plumes d'acier, gomme à effacer, de l'encre et du buvard; conseils utiles pour gagner de l'argent.
Le tout dans une boîte élégante et seulement pour 2 francs, franco contre envoi du montant.
5 pièces pour fr. 8,—
A. Niederhäuser
fabrique de papier, Granges

On demande de suite une jeune fille

forte et active pour aider au ménage. Vie de famille. 2-1
S'adresser à Mme BERDOZ-DISERENS, à Roche (Vaud).



Location de COSTUMES pour BALS masqués & mascarades J. SAX costumier

Attention

mérite la combinaison de valeurs à lots autorisées par la loi que chacun peut se procurer contre paiements mensuels de 4, 5, 8 ou 10 frs. ou au comptant, auprès de la maison spéciale soussignée.— Lots principaux de fr. 600.000, 300.000, 200.000, 150.000, 100.000, 75.000, 50.000, 25.000, 10.000, 5000, 3000, etc., etc., seront tirés et les titres d'obligations seront remis successivement à l'acquéreur.

Pas de risque, chaque obligation sera remboursée pendant les tirages présents ou ultérieurs.

Les prochains tirages auront lieu: 10 mars, 15 mars, 30 mars, 1er avril, 15 avril, 20 avril, 1er mai, 10 mai, 15 mai, 15 juin, 20 juin, 30 juin, 10 juillet, 1er août, 15 août, 20 août, 15 septembre, 30 septembre, 1er octobre, 15 octobre, 20 octobre, 10 novembre, 15 novembre, 1er décembre, 10 décembre, 15 décembre, 20 décembre, 31 décembre.

Les prospectus seront envoyés sur demande gratuite et franco par la Banque p. obligations à primes à Berne

Publicité dans le canton de VAUD

Gazette de Lausanne
Revue
Nouveliste Vaudois
Tribune
Petite Revue
(Gazette du village)
Feuille des Avis officiels
Courier Suisse
Conteur Vaudois
Gazette des Etrangers de Lausanne-Ouchy
Feuille d'Avis de Montreux
Journal des Etrangers de Montreux
Feuille d'Avis de Vevey

Grands Bals masqués à Martigny-Ville

Dimanche 5 mars
Concours de masques avec prix
Mardi gras 7 mars
Ouverture du BAL à 8 heures



Beau choix de Poussettes

Modèle 1905

de 18 à 70 fr.

Chez Jos. VEUTHEY, Martigny-Ville.



Séateurs nouveaux

à lame rectiligne

dernière création

Garantis

Chute des cheveux et de la barbe

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir pas écrit plus tôt. La raison en est, que je désirais auparavant m'assurer que les heureux résultats obtenus par votre traitement par correspondance étaient durables. J'en suis convaincu aujourd'hui, car depuis que j'ai suivi vos prescriptions, non seulement les cheveux ne tombent plus, mais ils repoussent avec une vigueur extraordinaire. Il en est de même pour les poils de la barbe, aussi je vous prie de ne pas me faire de nouvel envoi; il est inutile maintenant. Chavannes-de-Bogis par Céligny, s/ Genève, le 27 novembre 1903. Eug. Guex, garde-frontière. — Le syndic de Chavannes-de-Bogis certifie authentique la signature ci-dessus. Chavannes-de-Bogis, le 27 novembre 1903. Ch. Monod. — Adresse: Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Claris. 10-4 H1200Z

Vin blanc Vin rouge

de raisins secs la garanti naturel, coupé avec vin de raisins secs (à fr. 27,— les 100 litres.)
à fr. 20,— les 100 litres
pris en gare de Morat contre remboursement.—Analysé par les chimistes — Fûts à disposition — Echantillons gratuits et franco.
OSCAR ROGGEN, MORAT

A l'occasion des élections du 5 mars Bulletins de vote à l'imprimerie Ad. Imhoff, Martigny

Z. P.

La „ZURICHER POST“ offre une publicité efficace pour toutes les annonces s'adressant aux populations de Zurich et de la Suisse orientale. Grâce à son grand nombre d'abonnés, ce journal est tout spécialement indiqué pour la publicité des maisons de commerce, publications de ventes, ainsi que pour des demandes de places de tous genres.

Les ordres d'insertion doivent être adressés exclusivement à l'Agence de publicité HAASENSTEIN & VOGLER.

Manufacture Lausannoise de Biscuits

Société anonyme

LAUSANNE

BISCUITS NOUVEAUX

Nippon en rouleaux, Moscovite

Napolitain fourré aux abricots, Colibri

Fabrication toute moderne, procédés entièrement mécaniques.

Toutes les machines sont actionnées par l'électricité.

L'Usine de Petit-Prélatz (route de Morges), est ouverte aux visiteurs les mercredi, jeudi et vendredi de chaque semaine, de 2 à 5 heures du soir.